

Rybicki, Paweł

[Le professeur Ronchi...]

Organon 1, 304-305

1964

Artykuł umieszczony jest w kolekcji cyfrowej Bazhum, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych tworzonej przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego.

Artykuł został zdigitalizowany i opracowany do udostępnienia w internecie ze środków specjalnych MNiSW dzięki Wydziałowi Historycznemu Uniwersytetu Warszawskiego.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.



students and helpful from the viewpoint of faculty members. To this effect, it is necessary to bring the history of a given subject to the beginning of the XXth century and to give at least a concise characteristic of its present-day state. The material has to be presented from the viewpoint of the contemporary science as regards both the selection of material and the interpretation of old ideas and methods.

In short, such a course ought to give, in the end, a review of the most important trends of science and to represent them, at the same time, as a result of its historical development, that is to reveal the essence of that science in the making. If — simultaneously — the most important internal correlations between the particular branches of a given science as well as its connections with other domains of knowledge and technology become disclosed, if its social meaning gets clear, such a course may answer both of the mentioned requirements. Constructing a course of lectures on the history of mathematics, mechanics, physics and so forth is a hard but quite a feasible task. This is proved, for example, by the experience of the mathematical section of the mechanical-mathematical faculty at the State University of Moscow.

P. Rybicki

Le professeur Ronchi nous a présenté dans son brillant exposé quelques résultats très importants de ses recherches dans le domaine de l'histoire de l'optique. Quoique son rapport concerne l'histoire d'une branche particulière de la physique, il me semble, qu'on peut tirer de ce rapport quelques conclusions générales. Les conclusions, que j'en voudrais tirer, sont un peu différentes des conclusions, que le professeur Ronchi lui-même a formulé; mais j'espère qu'elles peuvent être complémentaires à ses thèses.

Ma première conclusion: chaque étude d'histoire d'une science particulière, traitée d'une façon approfondie, concernant les notions fondamentales et les questions méthodologiques, appartient en même temps à l'histoire générale de la science. En plus, c'est l'histoire générale de la science qui seule est capable d'expliquer les changements dans les notions fondamentales et les méthodes scientifiques, en principe communes aux plusieurs branches de la science. Les changements dans certaines notions et certains termes de l'optique, le dépérissement de cette distinction fondamentale de *lumen* et de *lux*, y présente un bon exemple; je pense, qu'on ne peut les expliquer sans avoir recours à l'histoire de la pensée philosophique et des courants méthodologiques généraux.

Les changements dans le sujet de l'optique dont le professeur Ronchi

a parlé paraissent une conséquence des changes dans l'appréhension de la réalité physique. Mais les modes de concevoir la réalité ne présentent jamais un phénomène isolé; pour les éclaircir il faut prendre aussi en considération les facteurs sociaux et culturels qui changent dans le cours du temps et agissent sur la mentalité humaine. Donc la deuxième conclusion: l'histoire des sciences est une science humaine. Certes, elle a besoin du concours des spécialistes dans les différentes branches; mais c'est une science historique qui fait des recherches sur une sphère particulière de l'activité humaine, et qui doit comprendre dans ses recherches les divers facteurs réels et idéaux qui déterminent cette activité.

J. B. Pogrebyssky

Professor Ronchi in his interesting speech shared with us his very precious experience of work in the way of the history of optics. However, the conclusions formulated by him rang pessimistic. But, it seems to me that the results of Professor Ronchi's profound and thorough investigations prompt quite optimistic conclusions. As a matter of fact, it is just in the works of Professor Ronchi that we see the whole fruitfulness of the interaction of historico-scientific and strictly scientific researches.

It is quite true that the subject of science, its content and methods change so considerably that the theories universally recognized in one epoch turn out even non-scientific in the following one. Is, however, the content of one or another science so unstable and vague as to draw therefrom a conclusion on the impossibility of studying the history of science? Certainly not. It is to be believed that the witty paradoxes of Professor Ronchi will not frighten away the young research workers from dealing with the history of science, and his excellent works will be able to attract them and to make them enthusiasts for our branch of science.

En outre ont pris la parole mais n'ont pas envoyé leurs contributions:
V. Ronchi, R. Taton.